

## Georges Désir, bourgmestre de Woluwe-Saint-Lambert de 1977 à 2006

Georges Désir est né à Ans, le 16 avril 1925.

Originaire de la région liégeoise, il termine ses études secondaires classiques latin-grec au Collège St-Servais de Liège en 1943.

Passionné par la littérature française, il s'intéresse à tous les modes d'expression, écriture, lecture, arts de la parole..., il s'inscrit au Conservatoire de Liège dans la classe de diction-théâtre.

Il souhaite poursuivre des études universitaires, mais l'occupant allemand n'autorise l'accès à l'Université qu'après un an de travail obligatoire dans une usine participant à l'effort de guerre allemand. Par devoir patriotique, il refuse ce diktat et s'y soustrait en suivant une formation de brancardier - secouriste à la Croix-Rouge, tout en suivant des cours donnés clandestinement à l'ULG.

Un attentat organisé par la Résistance dans un bâtiment situé en face du centre de la Croix-Rouge le blesse gravement au talon d'Achille mettant fin aux ambitions sportives du jeune homme qui excellait en athlétisme et était un redoutable coureur du 400m.



A l'arrivée des Américains, Georges Désir s'engage dans un bataillon de volontaires (à 90% issus de la Résistance). Il est envoyé en Allemagne, attaché au service de l'armée américaine, et participera à la dernière offensive alliée.

Bien que discret sur le sujet, Georges Désir est décoré de la médaille commémorative de la Guerre 40/45 avec sabres croisés, de la médaille des Volontaires, de la Croix civique de 1ère classe. Il est également Grand Officier de l'Ordre de Léopold.

Démobilisé en 1946, Georges Désir reprend l'université et le conservatoire, dont il sortira avec un premier prix en art dramatique et diction.

Il jouera d'ailleurs, quelques années plus tard, avec succès, dans plusieurs pièces au Théâtre royal des Galeries. Comme il le soulignait, l'œil pétillant d'humour « *Beaucoup de politiciens jouent la comédie, mais je suis peut-être le seul homme politique qui ait un véritable diplôme de comédien* ».

Dans le même temps il prépare l'examen d'entrée à l'INR (nouveau studio de Liège), où il décroche un poste de journaliste et animateur (1946-1953).

En 1954, Georges Désir est choisi pour participer aux premiers pas de la télévision, il s'installe à Bruxelles avec sa famille. Il créera aussi un embryon de service de relations publiques.

Entretemps, à horaire réduit, il est professeur d'académie.

### **Monsieur « Visa pour le monde »**

Au début des années 60, la pratique du direct l'incite à proposer, les dimanches après-midi, des programmes de jeux didactiques, sous forme de rallyes, aux quatre coins de la Belgique. Mais l'heure est déjà, de plus en plus, à l'Europe. Georges Désir propose d'élargir les questionnaires aux pays de l'Eurovision. Ainsi naît « Visa pour l'Europe » qui ne durera que deux saisons.

En 1967 commence la diffusion de l'émission « Visa pour le monde », une des vraies fenêtres ouvertes sur le monde qui a marqué bon nombre de téléspectateurs. Georges Désir était le concepteur de l'émission, mais aussi le producteur et le présentateur.

Aimant la photographie, qu'il pratiquait avec talent, Georges Désir rapportera aussi de ses voyages de très beaux documents.

La qualité de « Visa pour le monde » lui vaudra de recevoir une Antenne de Cristal, prix décerné par les téléspectateurs, la médaille du mérite éducatif de l'Académie des enseignants de langue française, le Prix de la Fondation Fémina pour le cinéma et le Prix de la Semaine internationale du Film de Tourisme et de Folklore.

Georges Désir fut aussi l'initiateur de l'émission de sécurité routière « Contacts », l'une des plus anciennes toujours diffusées par la RTBF.

## **L'appel de la politique**

En arrivant à Bruxelles, Georges Désir, qui est aussi devenu délégué syndical, se passionne pour la vie politique. Début des années '60 se crée le Mouvement Populaire Wallon, avec sa section bruxelloise. Il participe à divers groupes de réflexion, notamment contre la suppression du volet linguistique lors du recensement et le tracé de la frontière linguistique sans consultation des populations. Le « Walen Buiten » de Leuven est le geste de trop qui le pousse à s'impliquer personnellement.

En 1964, naît le FDF. Très rapidement Georges Désir se reconnaît dans les valeurs de ce jeune parti, il y rejoint ses amis : Léon Defosset, Lucien Outers, André Lagasse et bien d'autres.

A cette même époque la RTB s'installe boulevard Reyers et Georges Désir, souhaitant s'en rapprocher, se domicilie à Woluwe-Saint-Lambert, séduit par l'environnement verdoyant, la qualité de l'habitat et l'accessibilité des écoles. Un déménagement qui aura une influence déterminante sur la suite de sa carrière...

Aux élections communales de 1970, on lui demande de figurer sur les listes. Il accepte à condition de ne pas être en ordre utile, car il ne veut pas abandonner un métier qui le passionne. Il est élu conseiller communal... dans l'opposition.

A nouveau candidat aux élections communales de 1976, il devient bourgmestre avec une majorité absolue de 18 sièges sur 35.

Les vaincus imposent un recomptage des voix et intentent un procès, que le FDF gagne devant le Conseil d'Etat qui confirme la victoire de Georges Désir.

Il prête serment comme bourgmestre de Woluwe-Saint-Lambert le 21 mars 1977.

Jusqu'à là il n'y avait pas d'incompatibilité avec son statut à la RTB. Mais les succès politiques s'enchaînent et commence alors pour lui une nouvelle carrière qui l'oblige à cesser ses activités à la télévision.

Après la chute du gouvernement en avril 1977, il est élu député fédéral.

En 78, nouvelle chute du gouvernement et nouvelles élections, il devient sénateur (jusqu'en 1981), puis sénateur provincial (jusqu'en 1985).

Il sera à nouveau député de 1985 à 1987 et sénateur de 1987 à 1995, et délégué au Conseil des communes d'Europe de 1993 à 1995.

De juin 1989 à décembre 1991, il sera ministre dans le premier gouvernement de la toute nouvelle Région bruxelloise (gouvernement Picqué 1). Il est notamment chargé de la politique de l'eau, de la culture, de l'aide aux personnes et du logement, des matières sociales et environnementales qui lui tiennent particulièrement à cœur.

Il sera aussi, successivement, vice-président de la Commission française de la culture (dite commission Poupko), durant la législature 1994-1999, président de la commission culture-sports de la COCOF, premier président de Télé Bruxelles et administrateur du Botanique

## **Woluwe-Saint-Lambert**

Bourgmestre de Woluwe-Saint-Lambert de 1976 à 2006 (5 mandats), Georges Désir a évidemment contribué à l'accomplissement de nombreuses réalisations dans cette belle commune, mais sa plus grande fierté est sans doute la construction du centre culturel Wolubilis.

### **Wolubilis ... 25 ans de combat**

*« Une commune comme Woluwe-Saint-Lambert, qui a une vie artistique aussi intense, méritait que cela se fasse dans un lieu de qualité. »*

Pendant 25 ans, il a défendu l'idée de créer un centre culturel qui puisse accueillir ces activités dans de bonnes conditions. Au départ il avait envisagé d'implanter ce centre dans le parc Georges Henri, avant son aménagement par la Région. C'est finalement le croisement de l'avenue Paul Hymans et du boulevard de la Woluwe qui fut choisi.

Et on ne peut effectivement que se féliciter de la création de Wolubilis. Inauguré en 2006, il est rapidement devenu un pôle culturel important qui rassemble de nombreuses activités : les ateliers du temps libre, l'artothèque, les bibliothèques, divers ateliers créatifs et une salle de spectacle de haute qualité.

Un bâtiment qui a reçu, en 2008 le «Grand Prix des Règles d'Or » de la Fédération Bruxelloise de l'Urbanisme (FBU), pour ses qualités architecturales.

### **Une académie de musique dans un castel**

La transformation de l'ancien couvent des sœurs de Linthout en académie de musique, avec la très belle restauration du castel est une autre de ses fiertés. Il a dû en effet se battre pour que le projet de transformer ce très beau bâtiment en entrepôt soit abandonné et qu'il devienne le siège de l'académie de musique.

### **La fête de la francophonie**

Passionné par la langue française, Georges Désir est aussi à l'initiative de la création des Fêtes Romanes qui se déroulent chaque année en septembre à la période de la fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles et mettent à l'honneur la francophonie des quatre coins du monde, à travers des spectacles, des arts de la rue et de nombreuses animations. (39<sup>ème</sup> édition en 2016)

Redevenu conseiller communal depuis les élections de 2006, à l'occasion de laquelle il a cédé le siège de bourgmestre à Olivier Maingain, Georges Désir est resté extrêmement attentif au devenir de sa commune.

Georges Désir est décédé ce 12 octobre 2016, dans sa 91<sup>ème</sup> année.

\* \* \*